

LA

CRÉATION 2021

Théâtre et théâtre d'objets

Tout public | À partir de 9 ans

Durée : 1 heure



FERME

DES

CONCEPTION, ÉCRITURE
ET CRÉATION COLLECTIVE

—
DIRECTION ARTISTIQUE : **Nicolas Luboz**

MISE EN SCÈNE : **Manuel Diaz**

INTERPRÉTATION : **Sara Charrier**

ET **Nicolas Luboz**

LIBREMENT INSPIRÉ
DE L'ŒUVRE DE
GEORGE ORWELL

ANI-

MAUX

4	L'histoire
7	Note d'intention
10	Adaptation jeune public
13	La mise en scène
16	L'auteur
18	La compagnie
19	Les créations
21	L'équipe artistique
25	Calendrier de création
27	Partenaires
28	Aspects techniques
29	Contact

« Tous les animaux sont égaux ...mais certains
animaux sont plus égaux que d'autres. »



L'histoire

Écrit par George Orwell au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, *La Ferme des Animaux* est un roman satirique qui raconte la prise de pouvoir d'un groupe d'animaux sur leur ferme. L'action se déroule en Angleterre. Nous sommes dans la ferme de Mr. Jones, originellement appelée la Ferme du Manoir.

Un soir, le plus vieux des cochons, Sage l'Ancien, convoque tous les animaux de la ferme dans la grange pour leur raconter son rêve de la nuit précédente. Il raconte sa vision d'un monde où les animaux seraient enfin délivrés du joug de leur oppresseur humain. Il annonce l'arrivée de ce jour libérateur où les animaux mettront à bas le régime des humains et pourront se gouverner par eux-mêmes. Il décrit ce monde égalitaire, régit selon certains principes qui deviendront les principes de l'Animalisme. Puis il meurt quelques jours plus tard.

Mais son discours a semé dans les esprits des graines prêtes à germer. Peu de temps après, les animaux, épuisés par les mauvais traitements infligés par Jones, se révoltent enfin et parviennent à prendre le contrôle de la ferme. Dès lors l'utopie semble possible et le rêve fou de l'Animalisme se matérialise. Les cochons (de loin les animaux les plus intelligents) prennent en charge son application. Un nouveau jour se lève sur la ferme rebaptisée pour l'occasion La Ferme des Animaux.

Les animaux sont ébahis devant l'avenir radieux qui s'ouvre à eux. Les principes de l'Animalisme sont adoptés à l'unanimité et inscrits à la peinture noire sur le mur de la ferme. Le chant « Bêtes d'Angleterre » devient l'hymne officiel de la ferme. L'organisation de cette nouvelle société, la répartition du travail, le rationnement de la nourriture, les projets futurs, tout se décide à présent de manière collégiale lors des assemblées du dimanche matin. Les débats sont riches et prolifiques. On

s'organise, on se retrouve les manches, on se met au travail au service de la communauté.

Mais rapidement, la caste dominante des cochons s'octroie des privilèges. Une bataille pour le pouvoir s'organise autour de deux cochons qui s'affichent comme des leaders incontournables. Boule de Neige, d'un côté, prône le progrès et l'éducation, il milite pour la construction d'un moulin à vent qui fournira l'électricité à la ferme. Napoléon, de l'autre, solide défenseur du travail acharné et de la sécurité, insiste sur le fait qu'il faut protéger la ferme du retour des hommes et se préparer à la guerre. Il lève en cachette une véritable armée. Un jour, la dispute entre Boule de Neige et Napoléon atteint son paroxysme. Ce dernier prend le contrôle de la ferme et chasse son adversaire par la force.

À partir de cet instant, les assemblées sont interdites, les cochons prennent seuls toutes les décisions et la charge de travail s'intensifie. Toute forme d'opposition est écrasée. Napoléon détient le pouvoir absolu et s'érige en tyran. Le reste des animaux, livrés à eux-mêmes, vont-ils se soumettre à leur triste sort ? L'utopie rêvée de La Ferme des Animaux est-elle condamnée à sombrer dans une dystopie sans lendemain ?



Note d'intention

Notre première création (*Mon prof est un troll*, 2017), abordait déjà la question de la tyrannie et racontait métaphoriquement l'arrivée d'un régime totalitaire au pouvoir. Pour notre deuxième création, nous avons à cœur de poursuivre nos recherches et nos questionnements sur le pouvoir et ses applications. C'est dans cette démarche que nous avons relu *La Ferme des Animaux* de George Orwell. Cette fable dystopique, de par son caractère universel, vient toucher précisément à l'endroit que nous souhaitons questionner. Comme une synthèse riche de toutes les révolutions passées ou à venir, cette histoire nous offre la possibilité de traiter en profondeur notre thématique : l'être humain face au pouvoir.

En transposant les questions politiques dans le monde animal, Orwell garantit l'universalité et l'intemporalité de son sujet. Comme dans les fables de La Fontaine, il utilise les animaux pour nous parler de nous. Quand il écrit ce roman en 1945, Orwell en fait clairement une satire de la révolution russe et de l'arrivée de Staline au pouvoir. Mais par sa puissance métaphorique, cette fable raconte plus largement l'histoire de toutes les révolutions passées et à venir : la révolution française, la Terreur, Napoléon, la Commune... mais aussi de manière prophétique, nombreux épisodes de notre histoire contemporaine : les printemps arabes, Nuit Debout, Notre Dame des Landes, les Gilets Jaunes. Orwell met à jour le mécanisme des révolutions. Il ouvre ainsi tous les questionnements que posent le pouvoir, sa juste répartition, sa représentation et son application.

Si *La Ferme des Animaux* nous propose de traverser le processus d'une révolution, elle nous invite surtout à réfléchir à celui de l'après-révolution. Car il ne s'agit pas simplement de renverser les maîtres, encore faut-il prendre leurs places. Comment s'organise la répartition du pouvoir dans des sociétés auto-gérées ? Un

groupe d'opprimés se révolte, se libère de son oppresseur et prend son destin en mains. Quelles sont les étapes suivantes ? De nombreux épisodes dans l'Histoire – souvent brefs – présentent les mêmes caractéristiques. À cet instant, l'utopie devient réelle et le rêve semble pouvoir s'ancrer dans la réalité concrète. Combien de temps cela dure-t-il ? Comment conserver cet équilibre instable ?

Tout au long de notre exploration, nous souhaitons garder en tête cette question simple : à quel moment ce fragile équilibre dérape ? Il ne s'agit pas pour nous de dénoncer les dirigeants politiques corrompus, ou de vanter le mérite d'un système ou d'un autre. Il s'agit de nous demander sincèrement ce qui se joue, à un moment donné, à l'intérieur d'une personne ou d'un groupe de personnes exposés au pouvoir. Comment se fait-il que des gens ayant mené une révolution contre leurs maîtres finissent par devenir comme eux ? Comment des opprimés peuvent-ils devenir à leur tour oppresseurs ? Qu'est-ce que le pouvoir génère sur ceux qui le détiennent ? Pourquoi finissent-ils tôt ou tard par s'octroyer des privilèges ? Comment le processus de domination se met-il en place ? Pourquoi l'accès au pouvoir génère infailliblement la naissance d'une caste dominante ? Pourquoi les intérêts personnels de cette caste viennent constamment contaminer l'application juste et éthique du pouvoir qu'il lui a été confié ? Peut-on imaginer un pouvoir sans privilégiés ? Un pouvoir sans législateurs ?

Ces questions nous animent et animent la société dans son ensemble depuis de nombreux siècles. Il nous apparaît évident et nécessaire de les partager avec les jeunes générations, de disséquer avec eux les mécanismes du pouvoir et de la vie en société afin de leur permettre dès le plus jeune âge de cultiver une pensée libre et personnelle.

Nous ne connaissons pas pour cela de meilleur outil que le spectacle vivant qui nous offre l'espace d'un temps commun, matière à penser, à échanger et à se réinventer ensemble.



« Écrire du théâtre pour enfant, une perpétuelle conquête pour la liberté » Suzanne Lebeau

Y a t il un langage particulier pour parler à l'enfance ? L'enfance a toujours été considérée comme une étape transitoire. Les enfants sont exclus des débats philosophiques et politiques. Pourquoi ? L'enfant n'est pourtant pas un être naïf dépourvu de sens critique et de sensibilité. Nous avons la certitude qu'il-elle n'a pas pour vocation d'être tenu-e à l'écart des réflexions politiques. Il est tout à fait envisageable d'aborder avec elle-lui les questions les plus diverses. Avant de nous lancer dans le projet de *La Ferme des Animaux* et de l'adapter pour le jeune public, il nous semble primordial de nous poser ces questions : comment créer pour les enfants ? Comment cela modifie le processus de création ?

Nous n'allons pas écrire une pièce à partir d'une idée nouvelle mais bien adapter un roman déjà écrit, ce qui fait une immense différence dans le processus d'écriture. Néanmoins adapter un roman au théâtre nécessite une forme d'écriture qui doit s'inscrire en corrélation avec le plateau et les acteurs. Elle doit faire immerger une langue d'action, une langue singulière, une langue performative. En amont, il nous semble donc nécessaire de prendre le temps d'observer quel regard l'enfant porte sur les questions liées au pouvoir, à sa répartition et à son application. Explorer et imaginer avec lui-elle des angles d'approches en lien avec sa réalité.

Dans la rencontre intime avec l'enfant, notre rôle en tant qu'adultes est d'être force de proposition et de nous tenir à distance des discours moralisateurs afin de faire émerger un raisonnement propre à lui-même. Questionner le regard de

l'enfant sur le pouvoir et ses mécanismes, sur l'organisation sociale et égalitaire d'un groupe, sur l'utopie d'un vivre ensemble, nous permettra de redécouvrir ces notions. Cette phase de rencontre et de recherche sera bénéfique et déterminante pour notre projet.

D'un point de vue pratique, nous souhaitons mener des ateliers de recherche avec des enfants de huit à quatorze ans. Nous souhaitons créer avec eux·elles une véritable hétérotopie, lieu d'expérimentation directe et concrète de l'utopie par le biais de l'imaginaire. Nous travaillerons à la conception d'un jeu de rôles grandeur nature qui amènera les enfants à imaginer comment ils organiseraient la vie en société s'ils devaient dès demain être décisionnaires. Nous les confronterons par le jeu à la structure dramaturgique de *La Ferme des Animaux*.

Ce sera pour eux·elles un temps ludique de recherche collective. De notre côté, cela permettra de cibler à quel niveau les questionnements politiques peuvent les toucher et les concerner à leurs âges respectifs. En nous appuyant sur la fable animalière, nous décalerons la réalité ce qui nous permettra de libérer la parole et d'ouvrir l'imaginaire. Travailler sur l'aspect concret du rêve et sur l'utopie. Puis venir la déstabiliser. Trouver ce point d'équilibre instable. Pour réfléchir ensemble et laisser aux enfants une place responsable. Leur donner les clés de la cité et cultiver avec eux·elles les prémisses de leur autonomie.

Orwell avait pour ambition de faire de l'écrit politique, un art. Nous avons l'ambition de proposer au jeune public un théâtre politique et engagé. Nous avons le sentiment que l'esprit critique peut se forger dès le plus jeune âge, qu'il est possible de proposer des terrains de réflexion et de déconditionnement afin de forger une pensée libre. Adapter *La Ferme des Animaux*

pour le jeune public tout en restant fidèle à sa portée métaphorique et son caractère dystopique est donc un pari qui nous semble digne d'être tenu.



La mise en scène

Nous défendons un théâtre politique et engagé. Un théâtre du récit, frontal, où rien n'est caché et où tout se déroule à vue. Nous imaginons une adaptation moderne et fidèle à l'esprit d'Orwell. Deux narrateur-trice-s, quelques objets, un micro et le texte. Nous insufflerons dans cette fable la folie et la désinvolture que nous aimons voir au théâtre et que nous avons amorcée dans notre première création.

Nous souhaitons construire une esthétique à partir d'un plateau relativement épuré. Au centre une table avec une maquette représentera *La Ferme des Animaux*. Rappelant ces jeux d'enfants, notre « ferme » n'en sera pas moins le terrain de batailles politiques féroces. Tels les gardiens d'un musée d'Histoire nous viendrons raconter les événements qui se sont déroulés à cet endroit.

Nous imaginons également un coin à l'avant scène avec une tribune pour les discours politiques et les incursions du monde extérieur (ex : plateau télé, médias). En fond de scène un panneau sur lequel pourront s'inscrire les principes de l'Animalisme qui évolueront à vue avec le temps. Une scénographie légère et mobile qui pourra rappeler une cuisine de campagne (cagettes, ustensiles divers...).

Dirigés par Manuel Diaz, les interprètes seront en adresse directe, sans quatrième mur, au service d'un théâtre-récit engagé, précis et dynamique. La langue sera performative et les acteur-ric-e-s seront les chefs d'orchestre de leur partition. Nous garderons comme ligne directrice notre envie première de raconter l'histoire, de la raconter à tout prix car il y a urgence à dire. La raconter avec ce que l'on trouve sous la main. La raconter parce qu'on ne peut plus faire autrement. Un narrateur et une narratrice (Nicolas Luboz et Sara Charrier) tireront les

fil de cette histoire et plongeront dans la peau des différents personnages pour les incarner directement, ou par le biais du théâtre d'objet dont nous souhaitons poursuivre l'exploration.

Le théâtre d'objet nous offre des ouvertures infinies. Sa puissance symbolique, son caractère métaphorique, l'abstraction et le décalage qu'il permet, nous seront d'une grande utilité dans nos recherches. La souplesse et la dextérité qu'il concède à l'acteur-riche, les ruptures qu'il permet entre manipulant et manipulé, nous paraissent un terrain de jeu inépuisable. Il sera un outil central au sein de cette création. Détournements et manipulations d'objets seront donc au rendez-vous. Nous travaillerons également avec différentes matières (de la paille, du coton, des plumes...).

Un travail approfondi sur l'univers sonore sera par ailleurs effectué avec plusieurs micros au plateau et des bruitages en direct. Un batteur-bruiteur (Manuel Diaz) confectionnera des ambiances sonores en direct en résonance avec les interprètes. Le son sera créé au plateau en corrélation avec l'action scénique. Voix modifiées, chants détournés, sound-design latent, nous travaillerons à l'élaboration d'une matière sonore atypique.

La lumière sera envisagée comme une manière de découper l'espace afin de mettre en volume les différentes parties de l'histoire. Nous jouerons sur les clairs-obscur afin de donner du relief aux moments « utopiques » et aux moments « dystopiques ». Nous réfléchirons à l'apport du théâtre d'ombre sur certains tableaux. Tout en restant fidèles à nos envies artisanales et notre esprit punk, l'idée sera néanmoins de construire des images soignées et contrastées.

La fable dystopique imaginé par Orwell se conclue de manière relativement pessimiste. Restants fidèles à son esprit, nous n'éviterons pas les parties sombres de l'histoire mais soucieux-ses de garder une touche d'espoir à offrir aux futures générations, nous veillerons à proposer une ouverture constructive et optimiste. Il s'agit d'une adaptation et comme toute adaptation elle portera inévitablement les marques de nos désirs et de nos interprétations.

Pour finir, notre création se nourrira bien entendu de toutes les recherches effectuées en amont avec les enfants, au travers des allers-retours entre le plateau et les salles de classe. Nous testerons en direct avec eux-elles différentes propositions restants disponibles et ouvert-e-s à la surprise. Nous souhaitons laisser ce travail de recherche modifier notre conception du projet, tant d'un point de vue de la forme que d'un point de vue du fond. Nous ouvrirons très tôt les portes de notre laboratoire et proposerons des temps de présentation au jeune public afin de nous nourrir des échanges qu'ils permettront.



L'auteur



George Orwell, nom de plume d'Eric Arthur Blair, né en 1903 et mort en 1950 est un écrivain britannique, chroniqueur et journaliste politique. Son œuvre riche et variée porte la marque de ses engagements. Orwell entendait faire de « l'écrit politique, un art ». Il dénonce les désordres politiques du xx^e siècle, les dérives du totalitarisme et les dangers de la manipulation de la pensée, notamment à travers deux romans majeurs : *1984* et *La Ferme des Animaux*.

« Bien sûr, j'ai conçu ce livre en premier lieu comme une satire de la révolution russe. Mais, dans mon esprit, il y avait une application plus large dans la mesure où je voulais montrer que cette sorte de révolution (une révolution violente menée comme une conspiration par des gens qui n'ont pas conscience d'être affamés de pouvoir) ne peut conduire qu'à un changement de maîtres. La morale, selon moi, est que les révolutions n'engendrent une amélioration radicale que si les masses sont vigilantes et savent comment virer leurs chefs dès que ceux-ci ont fait leur boulot. (...) Vous ne pouvez pas avoir une révolution si vous ne la faites pas pour votre propre compte ; une dictature bienveillante, ça n'existe pas. »

George Orwell

« Lettre à Dwight Macdonald. 5 décembre 1946 »

La compagnie

La compagnie La Fleur du Boucan a été créée en novembre 2015, sa direction artistique a été confiée à Nicolas Luboz, comédien et metteur en scène. La compagnie est basée à Toulouse en région Occitanie et sa première création *Mon prof est un troll* (spectacle tout public à partir de sept ans) a reçu le soutien de la Ville de Toulouse, du conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Région Occitanie. En septembre 2016, La Fleur du Boucan a rejoint l'association Onie le Génie, qui prend en charge son administration.

La Fleur du Boucan s'inscrit dans une démarche artistique pluridisciplinaire et sa première création *Mon prof est un troll* allie théâtre et théâtre d'objets. Le spectacle *Mon prof est un troll* a reçu le Prix du Jury au festival Au bonheur des Mêmes au Grand Bornand en août 2018 et a été programmé au festival d'Avignon en juillet 2019 à la Maison du Théâtre pour enfants, avenue Monclar. Il est depuis en tournée dans toute la France avec plus de soixante-dix représentations.

La compagnie défend un théâtre politique à destination du jeune et du tout public. Elle s'intéresse aux écritures contemporaines avec la volonté d'en soutenir les auteur·trice·s.

La Devise de François Bégaudeau, deuxième création de la compagnie, destinée à être jouée dans les classes de collèges et lycées, sera présentée en septembre 2020.

La troisième création de la compagnie *La Ferme des Animaux* d'après *Animal Farm* de George Orwell verra le jour à l'automne 2021.

Les créations

CRÉATION 2020 (EN COURS)

LA DEVISE

de François Bégaudeau

création 2020

à partir de 14 ans – durée : 1 heure

MISE EN SCÈNE : Manuel Diaz

JEU : Sara Charrier et Nicolas Luboz

Spectacle destiné à être joué dans les classes de collèges et lycées.

CO-PRODUCTION : Théâtre Jules Julien

PARTENAIRES : Théâtre Jules Julien, Le Kiwi (Ramonville), Espace Bonnefoy

CALENDRIER :

Création le 13 novembre 2020 aux annexes Théâtre Jules Julien.

Premières représentations au collège Jacques Prévert à Saint-Orens les 8 et 9 mars 2020

Projet présenté dans le cadre du Parcours Laïc et Citoyen (conseil départemental de la Haute-Garonne) pour la saison 2022-2022..

CRÉATION 2017

MON PROF EST UN TROLL

de Dennis Kelly

(traduit de l'anglais par

Philippe Le Moine et Pauline Sales)

© L'Arche éditeur

Théâtre / Théâtre d'objets

à partir de 7 ans – durée : 50 min

MISE EN SCÈNE : Charlotte Castellaat, Nicolas Luboz, Manuel Diaz

JEU : Nicolas Luboz et Charlotte Castellaat (ou Sophie Huby)

SOUTIENS FINANCIERS : Région Occitanie, conseil départemental de la Haute-Garonne, Mairie de Toulouse, conseil départemental de la Haute-Savoie

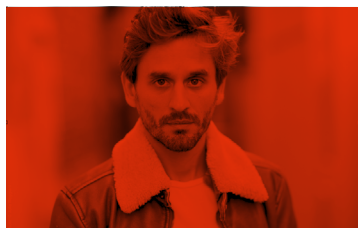
PARTENAIRES : Maison du théâtre pour enfants (TOTEM, Avignon – Avenue Monclar), festival Marionnettissimo, festival Au Bonheur des Mômes, Théâtre Jules Julien, centre culturel Alban Minville, centre culturel Ramonville, Espace Bonnefoy, centre culturel Bellegarde, centre d'animation de la Reynerie, centre d'animation Saint-Simon, l'Usinotopie

CALENDRIER :

16-26/12 2020 | théâtre du Grand-Rond – TOULOUSE
11-13/10 2020 | 5 représentations à L'Archipel – scène nationale Perpignan
12-14/05 2020 | tournée 5 représentations avec Le Dôme Théâtre – ALBERTVILLE (73)
8/04 2020 | Puisserguiers (34)
11/02 2020 | Vennelles (13) 2 représentations
25/01 2020 | Villers Cotterêts (02)
9-20/12 2019 | tournée Côté Court, scène conventionnée Franche Comté
28/11 2019 | Théâtre de Bagnères de Bigorre (65)
15/11 2019 | Théâtre de l'Albarède – GANGES (34)
17/10 2019 | Festival Ouvé Jou A à Schoelcher – LA MARTINIQUE (97)
28/09 2019 | Festival Festifaget (31)
29/08 2019 | Festival Au bonheur des Mômes – LE GRAND-BORNAND (74)
9-26/07 2019 | Maison du Théâtre pour enfants – Festival Avignon – avenue Monclar
7/06 2019 | La Passerelle – CLÉON (76)
23/03 2019 | festival LES EXTRAS – RAMONVILLE (31)
27/02 2019 | Théâtre municipal de Castres (81)

17/02 2019 | Théâtre du Balcon – GAILLAC (81)
15-16/02 2019 | Salle La Négrette – LA BASTIDE ST-PIERRE (82)
4-20/12 2018 | tournée FOL 81 – Ligue de l'Enseignement du Tarn – 12 représentations
30/08 2018 | Festival « Au bonheur des mômes » – LE GRAND BORNAND - PRIX DU JURY
21/01 2018 | Centre d'animation Saint-Simon – TOULOUSE
22-23/11 2017 | Festival MARIONNETTISSIMO
21/09 2017 | Théâtre Jules Julien – TOULOUSE
12-13/05 2017 | L'Usinotopie, Fabricant d'ailleurs – VILLEMUR-SUR-TARN
8/02 2017 | Centre d'animation de la Reynerie – TOULOUSE

L'équipe artistique



NICOLAS LUBOZ

COMÉDIEN ET METTEUR EN SCÈNE

—
Formé chez Olivier Leymarie assistant de Jean-Laurent Cochet, puis chez Jack Waltzer et Damien Acoca, il débute au théâtre en 2006 dans *La Commère* de Marivaux au Vingtième Théâtre. En 2008 il rejoint la compagnie de la Pépinière, adapte et crée *K-sting*, une pièce polonaise. De 2011 à 2013, il tourne sur des spectacles en Italie (*L'Avare* avec le Bouffon Théâtre puis *Notre-Dame de Paris* et *Cyrano de Bergerac* avec la cie du Théâtre K). En 2012, il signe la co-signature la mise en scène de *Velouté* de Victor Haïm avec David Bottet et incarne le rôle de Jonathan au festival d'Avignon. En 2014, il travaille avec Bruno Bonjean sur le spectacle *Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*, un texte inédit de Stanislas Cotton et sur *7 flashes*, performance théâtrale et numérique avec Pascale Oyer

(cie de la Yole). En 2016 il intègre le milieu carcéral avec Olivier Bruhnes pour *Paroles du dedans* et en 2015, il rejoint l'équipe de Sarah Cousy (comme une cie) pour le spectacle jeune public *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*. Il vit depuis à Toulouse où il a créé la cie La Fleur du Boucan dont il devient directeur artistique. La première création de la compagnie *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly, remporte un vif succès (prix du Jury coup de pouce au festival Au Bonheur des Mêmes au Grand Bornand 2018) et est programmée à la Maison du Théâtre pour Enfants, avenue Monclar, au festival Avignon 2019.

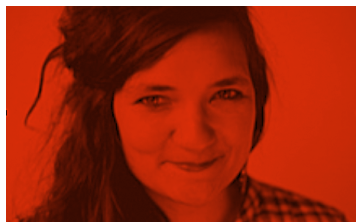


MANUEL DIAZ

METTEUR EN SCÈNE

—
Formé au CNR de Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaelli et Pilar Antony, il travaille en tant que comédien avec Aken Akian,

Rodrigue Aquilina, Pierrette Monticelli, Nathalie Artufel, Frédérique Fuzibet, et aborde avec eux des écritures contemporaines et des textes plus classiques. En 2013, il joue dans *Foot et moi la paix*, spectacle performance sous la direction de Maarten van Hinte et continue à se former aux côtés de Nomura Mansai, Philippe Lanton, Lilo Baur et Franck Manson. Avec Julien Tanner, il crée *Little Big Horn* sur une histoire amérindienne et co-fonde la Cie Nobody. En 2015 intègre la Classe Labo de Toulouse et poursuit son apprentissage avec Sébastien Bournac, Solange Oswald et Sylviane Fortuny. Depuis 2016, il fait partie du collectif les LabOrateurs. En 2018, il met en scène *Extrêmophile* d'Alexandra Badea et assiste Nicolas Luboz et Charlotte Castellaat à la mise en scène pour *Mon prof est un troll*.



SARA CHARRIER

COMÉDIENNE

Titulaire d'une licence de Lettres Modernes parcours théâtre, elle se forme d'abord à l'art dramatique à l'Université de Nantes. Elle participe à un stage avec l'équipe du Théâtre Permanent au TU Nantes sur le projet *Antithéâtre*. Après avoir passé deux mois au Théâtre du Soleil en tant que bénévole sur le tournage *Les Naufragés du fol espoir*, elle poursuit pendant quatre ans sa formation en art dramatique au sein du conservatoire d'Angers et du conservatoire de Nantes avec Philippe Vallepin. Là-bas, elle participe à deux projets avec des professionnels de la région (Virginie Fouchault et Alexis Armengol). Elle intègre ensuite la Classe Labo des Chantiers Nomades et du conservatoire de Toulouse. Elle y fait de nombreuses rencontres lors des

différents stages proposés (Solange Oswald, Sébastien Bournac, Pascal Papini, Esperanza Lopez...). Elle est actuellement comédienne au sein de l'association Pépinière d'artistes Les LabOrateurs. Elle participe au *Molière de tout le monde* proposé par Gwenaël Morin et la troupe du point du jour de Lyon au Théâtre Sorano pour la transmission de la pièce *Tartuffe*, jouée fin janvier 2017. En 2019, on la retrouve dans *Extrémophile* d'Alexandra Badéa mise en scène par Manuel Diaz (cie Nobody).



VÉRONIQUE FOURT

CHARGÉE DE DIFFUSION

—

Véronique travaille pendant huit ans à l'organisation de différents festivals de films à Paris : Festival Coté Court (Pantin), Festival Court 18 (Paris 18^e), Festival Paris Tout Court (Paris 14^e), Festival Retour d'Image (Paris 11^e). Elle voyage ensuite sur plusieurs années et s'installe finalement en Auvergne où elle devient chargée de diffusion sur des spectacles jeune public, de cirque et de rue pour les compagnies Silembloc (Die), Chamboule Touchéâtre (Clermont Ferrand) et Magik Fabrik (Rouen). Elle rejoint la cie La Fleur du Boucan en 2018 et travaille avec succès à la diffusion de sa première création : *Mon prof est un troll*.

Calendrier de création

**DU 26 OCTOBRE
AU 6 NOVEMBRE 2020**

—
2 semaines de résidence, en partenariat avec une classe de cycle 3. Travail sur les thématiques du spectacle avec l'outil jeu de rôle adapté de la Ferme des Animaux. Récolte de témoignages et réflexions. Travail sur l'adaptation du texte. Allers-retours entre le plateau et les classes.

LIEU VALIDÉ : le Kiwi à Ramonville.

DU 11 AU 22 JANVIER 2021

—
2 semaines de résidence + actions culturelles, en partenariat avec une classe de cycle 3. Travail sur les thématiques du spectacle avec l'outil jeu de rôle adapté de la Ferme des Animaux. Récolte de témoignages et réflexions. Travail sur l'adaptation du texte. Allers-retours entre le plateau et les classes.

LIEU VALIDÉ : MIMA Mirepoix

DU 22 AU 27 FÉVRIER 2021

—
1 semaine de résidence. Travail au plateau. Recherche et écriture du spectacle.

LIEU VALIDÉ : Salle La Négrette (Labastide Saint-Pierre)

DU 1^{ER} AU 5 MARS 2021

—
1 semaine de résidence. Poursuite du travail au plateau. Ecriture et approfondissement du spectacle. Recherche en scénographie.

LIEU VALIDÉ : centre culturel Henri Desbals (Toulouse)

DU 22 AU 26 MARS 2021

—
1 semaine de résidence. Poursuite du travail au plateau. Approfondissement des recherches dans tous les domaines. Essais scénographiques. Réflexion sur la lumière.

LIEU VALIDÉ : Le Tracteur (Cintegabelle), partenariat Théâtre du Grand-Rond

DU 29 MARS AU 2 AVRIL 2021

—
1 semaine de résidence. Poursuite du travail au plateau. Essais scénographiques. Réflexion sur la lumière. Recherches sonores.

LIEU VALIDÉ : Théâtre du balcon (Gaillac)

DU 7 AU 18 MAI 2021

—
1 semaine de résidence. Poursuite du travail au plateau. Essais scénographiques. Réflexion sur la lumière. Recherches sonores.

LIEU VALIDÉ : Abbaye de Sorèze

DU 19 AU 21 MAI 2021

—
Résidence à La Grange Bouillon
Cube

DU 5 AU 17 JUILLET 2021

—
2 semaines de résidence.
Poursuite du travail. Valider la
forme (adaptation, scénographie,
lumières, son, jeu...)
LIEU VALIDÉ : Le Kiwi (Ramonville)

DU 6 AU 11 SEPTEMBRE 2021

—
1 semaine de résidence.
Finalisation de la forme.
LIEU VALIDÉ : Théâtre Olympe de
Gouges (Montauban)

DU 13 AU 19 SEPTEMBRE 2021

—
1 semaine de résidence.
Finalisation de la forme.
LIEU VALIDÉ : Théâtre de la Maison
du Peuple (Millau)

DU 18 AU 22 OCTOBRE 2021

—
1 semaine de résidence.
Finalisation de la forme.
LIEU (EN COURS) : Théâtre Molière Sète
Scène Nationale Archipel de Thau
(Mireval)

DU 10 AU 13 NOVEMBRE 2021

—
Premières représentations
au Théâtre du Grand-Rond

DU 16 AU 20 NOVEMBRE 2021

—
Programmation au
festival Marionnettissimo
(Théâtre du Grand -Rond)

Partenaires

SOUTIENS FINANCIERS

DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département de la Haute-Garonne, Mairie de Toulouse... (EN COURS)

CO-PRODUCTIONS

Collectif En Jeux, Théâtre du Grand-Rond, Marionnettissimo, MIMA, Bouillon Cube, Le Kiwi

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Le Kiwi (Ramonville), MIMA (Mirepoix), Salle La Négrette (Labastide Saint-Pierre), centre culturel Henri Desbals (Toulouse), Le Tracteur (Cintegabelle Le Grand Rond), Théâtre Olympe de Gouges (Montauban), Théâtre de la Maison du Peuple (Millau), Théâtre Molière Sète Scène Nationale Archipel de Thau (Mireval)

PRÉ-ACHATS

Festival Marionnettissimo, Théâtre du Grand Rond, La Passerelle – Cléon (76)

EN COURS : Le Kiwi à Ramonville, L'Archipel Scène Nationale de Perpignan, Salle La Négrette (Labastide Saint-Pierre), centre culturel Henri Desbals (Toulouse), centre Culturel Albinminville (Toulouse), Théâtre municipal de Castres

**CE SPECTACLE REÇOIT LE
SOUTIEN D'OCCITANIE EN
SCÈNE DANS LE CADRE DE
SON ACCOMPAGNEMENT
AU COLLECTIF EN JEUX.**

—
**Les membres du Collectif En jeux
pour la saison 2021-2022 :**

- L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09)
- Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11)
- Le Théâtre dans les Vignes, Couffoulens (11)
- Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12)
- Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes (30)
- Les ATP d'Uzès (30)
- La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31)
- Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)
- Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)
- Théâtre Sorano, Toulouse (31)
- Théâtre de la Cité, centre dramatique national Toulouse Occitanie (31)
- Le Neuf Neuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31)
- L'Escale / Ville de Tournefeuille (31)
- Théâtre Jean Vilar, Ville de Montpellier (34)
- Bouillon cube, Causse-de-la-Selle (34)
- Chai du Terral, Ville de Saint-Jean-de-Védas (34)
- Le Kiasma, Castelnau-le-Lez (34)
- La Bulle Bleue, Montpellier (34)
- Théâtre Albarède, Communauté de Communes des Cévennes Gangeoises et Sumènoises (34)
- Théâtre Molière-Sète, Scène Nationale Archipel de Thau (34)
- Théâtre Jacques Cœur, Lattes (34)
- La Cigalière, Sérignan (34)
- Le Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National Montpellier Occitanie (34)
- Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46)
- L'Astrolabe, Figeac (46)
- Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48)
- Service Culturel de la Ville d'Alénya (66)

ccitanie
en scène

COLLECTIF
EN JEUX
FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT LOCAL
ET LE MAINTIEN DES ACTIVITÉS CULTURELLES
EN OCCITANIE

Aspects techniques

Espace scénique minimum :
ouverture 6 m / profondeur 5 m / hauteur 3 m

Pas d'extérieur

Noir total ou obscurité suffisante

Distance maximale entre le bord plateau et le dernier rang :
environ 20 m

Régie son et lumière en salle

Système son + 1 micro SM 58

Prévoir si possible 1 technicien sur le lieu pour l'accueil

Contact



DIRECTION ARTISTIQUE

Nicolas Luboz | cielafleurduboucan@gmail.com

06 69 17 85 59

PRODUCTION/DIFFUSION

diffusion.cielafleurduboucan@gmail.com

06 04 17 70 57

ADMINISTRATION

association.onielegenie@gmail.com

ASSOCIATION ONIE LE GÉNIE

C/O Claire Rouquette

56 RUE RASPAIL

31400 TOULOUSE

N° SIRET : 500 342 720 000 82

code APE : 9001Z

licence entrepreneur du spectacle : 2-1088176 / 3-1088177

Présidente : Elsie VIGUIER